

# Ianick Raymond

## PEINTURE/NUMÉRIQUE

Il y a deux ans, j'ai découvert l'existence d'une imprimante haute qualité pouvant produire des couleurs très vibrantes et projeter de la peinture sur des panneaux de 5 cm d'épaisseur. Une machine qui peut « peindre » plus rapidement et plus précisément que je n'arrive à le faire. Considérant l'imprimante comme un nouvel outil dans mon arsenal de peintre, je me suis questionné sur ses limites et sur les « accidents » produits par son usage. Je me suis aussi intéressé à l'écart entre les couleurs imprimées et les couleurs acryliques appliquées à la main.

Rapidement, il m'est apparu que l'imprimante ne peut créer aucune texture réelle ; la couche qu'elle projette est extrêmement mince. Cela m'a donné envie d'imprimer par-dessus des textures, pour voir comment l'œil décode ces tableaux. J'ai réalisé plusieurs études où l'imprimante vient recouvrir, partiellement ou entièrement, des surfaces texturées peintes à la main. Au fil des expérimentations, j'ai cherché à comprendre le fonctionnement et les limites de la machine, tout en dialoguant avec une variété de techniques d'application de la peinture comme le raclage, le lavis, le *hard-edge* et l'utilisation de différents outils non conventionnels qui créent un léger relief de matière. Les traces peintes et imprimées se confondant, les tableaux de cette série sont plus complexes à lire et la question « *comment est-ce fait ?* » surgit constamment en les regardant.

À la fin novembre, sera inauguré *Dévoilement de l'entre-deux*, le projet d'intégration des arts à l'architecture par lequel ces nouvelles avenues sont entrées dans ma pratique. Il est situé à l'intérieur de l'*Espace danse*, à la Place-des-Arts de Montréal, au 435 rue de Bleury.